



A l'ombre des platanes

Un développement raisonnable

La zone située entre le CERM, l'amphithéâtre et Barryland pourrait être développée afin d'accueillir séminaires et manifestations. Son emplacement stratégique à quelques centaines de mètres de la sortie d'autoroute et sa desserte ferroviaire du St-Bernard Express en font un lieu privilégié que le musée des chiens, appelé aujourd'hui Barryland, a bien compris. Une mise en valeur de ce coin de nature avec, par exemple, une mini-ferme pourrait ainsi venir compléter ce musée. Cette zone verrait également une possible extension du CERM et le développement des visites archéologiques.

Fidèles à la devise de Lao-Tseu qui affirmait au VI^e siècle avant notre ère déjà qu'« un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas », nous lancerons une étude de faisabilité pour préciser les contours de ce que nous souhaitons être un jour une porte ouverte sur le tourisme et le développement économique de notre ville. A quelques jours de la nouvelle année, ce projet m'incite également à vous faire partager ce dynamisme, à vous inviter à oser entreprendre et à réaliser vos rêves.

Bonnes Fêtes à toutes et à tous!

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



Taxe au sac : mieux acheter et bien recycler!



Photo Romain Boisset

René Quiros, Frédéric Gay et Dorothee Fournier Baudin des Services techniques municipaux ont œuvré à la mise sur pied des mesures d'accompagnement dont l'éco-point mobile (ici, au Rossettan) fait partie.

Plus d'infos sur www.martigny.ch/taxe-sac

L'affaire est dans le sac. Dès le 1^{er} janvier 2018, Martigny appliquera le principe du pollueur-payeur en respect de la législation fédérale. La Ville va plus loin en complétant cette obligation par des mesures d'accompagnement spécifiques.

En parallèle à l'introduction de la taxe au sac, Martigny mise sur les mesures d'accompagnement pour inciter ses habitants à recycler encore davantage. Evolutives en fonction des usages qui s'imposeront, ces mesures se traduisent notamment par la mise à disposition d'une déchetterie mobile. Cette dernière permet d'alléger le travail du personnel de la déchetterie fixe et offre un service de proximité au citoyen.

Si les objets encombrants doivent toujours être amenés à la zone du Verney, les déchets triés tels que le verre, l'alu, le papier, le PET, le petit électroménager et les restes de table peuvent être déposés à l'éco-point mobile. Il est accessible,

de 16 à 19 heures, sur les lieux suivants: le lundi au parking du Rossettan, le mardi à la Place de Rome, le mercredi au parking des Neuvilles, le jeudi à la rue des Farquet au Guercet et le vendredi au parking du Chemin du Milieu. Pour s'y rendre, il faut juste penser à se munir de sa carte de résident. L'éco-point mobile s'inscrit dans une démarche participative menée avec l'association Tremplin et occupera, dans la mesure du possible, des chômeurs en fin de droit.

Il reste un certain nombre de déchets à ne mettre que dans le sac, en particulier les plastiques pour lesquels il n'existe pas encore de recyclage. Pour limiter vos détritrus, une seule solution: réduire ceux qui ne se recyclent pas en privilégiant des achats responsables. A noter que plus des trois quarts des Suisses s'acquittent déjà d'une taxe sur les déchets avec pour conséquence principale une baisse de plus de 30% des ordures ménagères. Un signe encourageant pour la Ville qui mène une politique active de développement durable depuis plusieurs années.

AGENDA

20/22/23.12 (jusqu'à 21h) nocturnes à Martigny

Jusqu'au 23.12 8^e édition du Marché de Noël, le Hameau, Place Centrale. www.myhameau.ch

Jusqu'au 07.01 « Moments. Photographies de Jean-Blaise Pont », Médiathèque, tous les jours, 13h-18h, sauf 24, 25, 26, 31 déc. et 1^{er} janvier. www.mediathèque.ch

Jusqu'au 28.01 « Christmas Follies », Manoir, du mardi au dimanche, 14h-18h, sauf jours fériés. www.manoir-martigny.ch

Jusqu'au 10.06 « Toulouse-Lautrec, à la Belle Epoque », Fondation Gianadda, tous les jours, 10h-18h. www.gianadda.ch

L'éclairage public en chiffres

15 % de l'éclairage public est aujourd'hui assuré par des LED. Ces luminaires diminuent leur puissance de **40** % entre minuit et cinq heures du matin.

4,12 kilomètres! La longueur de la guirlande qui illumine le sapin de Noël de la Place Centrale est impressionnante. Son installation aura nécessité deux semaines de travail.

4 mètres, c'est la hauteur de l'étoile scintillante érigée au sommet de la Tour de la Bâtiáz. Elle brillera de mille feux jusqu'au 8 janvier.

36 lampadaires à détecteur de mouvements ont été installés au bord de la Dranse. Ces éclairages LED augmentent leur luminosité en présence de passants. Lorsque les rues sont désertes, elles ne fonctionnent qu'à 30% de leur capacité.



Ludothèque

Pionnière en Valais, la ludothèque de Martigny offre depuis 1980 la possibilité de louer pour un montant de 1 à 3 francs plus de

2500 jeux et jouets. Grâce au soutien de la Commune de Martigny, de la Fondation Annette et Léonard Gianadda et de la Loterie Romande, elle est à votre disposition les lundis et mercredis de 15 h à 17 h 45 et les vendredis de 15 h à 18 h 30. www.ludomartigny.ch

Il était une fois...



UVT, Médiathèque Valais - Martigny

1973, LE 1^{ER} CONSEIL GÉNÉRAL « D'excellente tenue, tant par la qualité des interventions que par l'élégance du décor ». C'est ainsi que *Le Confédéré* qualifia la séance constitutive du Conseil général le jeudi 18 janvier 1973. Après avoir refusé sèchement la demande du socialiste Jean-Charles Paccolat de procéder à un tournus pour les charges présidentielles, l'assemblée choisit son président (Raphy Darbellay, PRD, 53 voix), son vice-président (Bernard Lonfat, PDC, 32 voix) et son secrétaire (Hubert Ducry, PRD, 50 voix). Enfin, une fois les scrutateurs nommés (Léonard P. Closuit PRD, Marc Michaud PDC, Florent Mottier PS), le président tout fraîchement élu clôt la séance en proposant de créer une première commission pour établir un règlement du Conseil. Et *Le Nouvelliste* de conclure : « Chacun est rentré chez soi avec la conviction qu'il n'y aura ni rivalité, ni méfiance. »

La « Jeunesse bordillonne » sur les fonts baptismaux

Née à l'occasion des rassemblements des jeunesses de Salvan et de Vérossaz, l'idée de créer une société de jeunes a pris forme le 18 novembre dernier. Elle rassemble des jeunes de 16 à 30 ans du Bourg, mais également des Martignerains des autres quartiers.

Comme nous l'a annoncé sa présidente Chloé Conforti, cette « Jeunesse » souhaite « créer des activités pour les jeunes, les valoriser et s'investir pour les autres ».



Illustration Dominique Fellay

C'était à Martigny



KARINE FORTINI, LA BRADERIE D'AUTOMNE

Des bonnes affaires par milliers! C'était à la Braderie d'automne des 21 et 22 novembre.

Près de cinquante commerçants s'étaient donné rendez-vous à la salle Bonne de Bourbon pour y écouler leurs stocks, à petits prix. « C'est un passage obligé! J'y viens depuis une quinzaine d'années », explique Karine Fortini, tenancière de la boutique de lingerie Sous-Entendu. « On y touche une clientèle différente. C'est bien sûr l'occasion de renouveler notre assortiment mais aussi de nous faire connaître », ajoute-t-elle. La prochaine braderie aura lieu au printemps.



LORIS PERRUCHOU, PROMOTION CIVIQUE

182 Martignerains ont franchi cette année le cap de la majorité. Le

Parlement des Jeunes a profité de la promotion civique pour sensibiliser ces nouveaux citoyens au monde politique. « Nous voulons donner la parole aux jeunes de 16 à 35 ans. Ils peuvent nous rejoindre et participer à des débats, des excursions et bien sûr à notre session annuelle dans la salle du Grand Conseil », lance Loris Perruchoud, membre du comité. L'engagement est formateur et salutaire. Plusieurs propositions de ce parlement ont d'ailleurs été acceptées par les députés valaisans.



ROXANE BÜRKI, REVUE DU BOURG

Avec plus de 2000 spectateurs, la Revue du Bourg a une nouvelle fois fait le plein. Roxane Bürki,

actrice et chanteuse qui était déjà montée sur les planches il y a six ans, attendait « impatientement que ça revienne ». Une occasion pour elle de côtoyer une nouvelle fois un public ravi qui l'a « boostée par ses rires ». Convaincue par le savant mélange d'anciens et de nouveaux acteurs, la jeune Martigneraine se dit déjà prête pour la prochaine édition... en espérant « qu'il y ait davantage de femmes politiques à imiter ».



MATHIEU RODUIT, 40 ANS DES CAVES DU MANOIR

Les légendaires Caves du Manoir ont fêté en 2017 leurs 40 ans d'existence en toute

discrétion. « Nous n'avons pas organisé de soirée anniversaire. La vraie fête aura lieu l'année prochaine », se réjouit Mathieu Roduit, président de l'association Subnascor qui gère les lieux. De gros travaux vont être entrepris pour réaménager la salle et lui donner une nouvelle jeunesse. Elle sera fermée du 1^{er} janvier jusqu'à la mi-septembre. « Nous planchons déjà sur la réouverture. Il y aura un événement spécial pour l'occasion », annonce Mathieu Roduit.

Sur les bancs des écoles primaires



Photos Romain Boisset

Patrice Moret, Natascha Möri (secrétaire), Nicolas Pierroz (enseignant et adjoint à la direction); manque Karine Fardel Puipe (adjointe à la direction).



Réparties sur 4 sites, les écoles primaires de Martigny accueillent 1500 élèves encadrés par quelque 160 collaborateurs: des enseignants, mais aussi des professionnels de l'administration et de l'entretien. Depuis l'été 2016, Patrice Moret dirige avec enthousiasme une équipe dynamique.

Marié et père de 3 enfants, Patrice Moret se réjouit de l'investissement de l'équipe qu'il dirige: « Un atout certain dans la mise en place des nombreux projets de l'école. »

« Je poursuis ce qui a été mis en place, dont le projet d'établissement des écoles avec la rédaction, il y a vingt ans, d'une Charte des écoles. En tant que directeur, je suis le garant du respect des valeurs qu'elle contient. » Dans ses responsabilités pédagogiques et organisationnelles, Patrice Moret est secondé par Karine Fardel Puipe et Nicolas Pierroz. Il collabore

aussi étroitement avec Martine Gaydes-Combes Rosset, coordinatrice du Centre pédagogique spécialisé. Rattaché aux écoles, le CPS gère les mesures renforcées d'enseignement spécialisé pour les élèves en situation de handicap de toute la région. Enfin, il peut compter sur l'appui de responsables de branches (sport, musique, travaux manuels, etc.).

Après un apprentissage d'ébéniste, Patrice Moret a repris le chemin de l'école pour devenir enseignant. Sa passion. Il a enseigné en primaire dans différents degrés durant vingt ans. Aujourd'hui, il fait toujours des remplacements pour rester en contact avec la pratique. Il possède encore une formation de maître de stage, très utile dans son travail actuel.

Circulation optimisée

Entreprise dès 2008, la politique de modération de trafic a conduit à l'introduction progressive de zones 30 dans les quartiers et de 3 zones de rencontre à la Bâtiaz, au Bourg et au centre-ville. Objectif de ces mises en zones qui se sont achevées cette année: favoriser le savoir-vivre ensemble. Piétons, cyclistes, automobilistes, tous sont incités à bien partager le même espace.

Pour rappel, si en zone 30, le piéton peut traverser où il veut, il n'a pas pour autant la priorité. En zone 20, il est prioritaire, ce qui ne doit pas l'empêcher de faire preuve de courtoisie envers les différents usagers. Autre règle à ne pas oublier: la signalisation fait foi. Dans les secteurs dotés d'une forte densité de trafic, des aménagements spécifiques ont d'ailleurs été réalisés (passages piétons, rétrécissements). Enfin, des zones dites d'évacuation ont été conservées sur les routes cantonales ou des axes définis comme la route du Simplon ou celle du Grand-Saint-Bernard, toujours avec l'idée d'associer fluidité et cordialité.



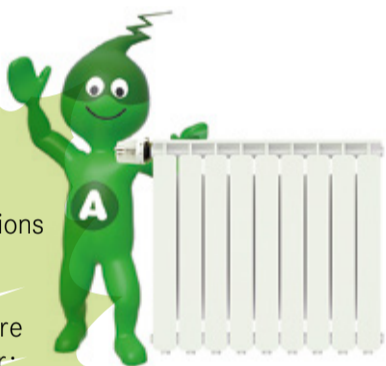
Le réaménagement du réseau routier de Martigny implique l'adoption de nouveaux comportements.

Geste vert

Chauffez et économisez

Le chauffage représente une part très importante des charges de nos habitations et chaque degré supplémentaire de la température de nos appartements et maisons augmente d'au moins 6% notre facture. Quelques conseils pour l'hiver:

- Installer des vannes thermostatiques: vos factures peuvent ainsi baisser jusqu'à 20%.
- Réguler la température ambiante et différencier: salle de bain (23°, position 4), partie jour (20°, position 3), chambres (17°, position 2).
- Eviter les meubles et rideaux devant vos radiateurs: ils peuvent générer jusqu'à 20% de gaspillage.
- Aérer largement et brièvement: ouvrir grand les fenêtres entre cinq et dix minutes par jour.



Les restos de Noël, une fête pour tous

« On ne laisse pas les gens seuls à Noël. » Ce cri du cœur pourrait être le leitmotiv des couples Rachel et André Philipoz et Denise et Philippe Fellay qui organiseront le repas de Noël ce 24 décembre à la salle communale.

Initiée il y a plus de trente ans par feu Jean-Luc Ballestraz, cette soirée particulièrement conviviale est ouverte à toutes et à tous, toutes religions et cultures confondues. Après un apéritif offert dès 18 h, la fondue chinoise sera servie vers 19 h par des bénévoles. En marge de quelques animations, cette fête fera également la part belle aux enfants qui seront spécialement pris en charge et recevront tous un cadeau.

Grâce à la générosité de la Fondation Annette et Léonard Gianadda, de Mérat viandes & comestibles, de la Commune de Martigny et de nombreux commerces de notre ville, les repas et les boissons pour les 150 à 200 personnes attendues sont offerts. Si, à l'image des pompiers de Martigny, vous souhaitez contribuer à la mise en place ou au service, vous êtes les bienvenus: renseignements au 079 241 59 28.

L'actu en images



Le Club de tennis de table de Martigny fêtera ses 35 ans l'été prochain. A l'image des sportifs primés lors de la série des « Doubles Open » des Championnats valaisans 2016 organisés à Martigny, le club du président Radu Negoescu regroupe des adeptes de la petite balle de plastique de 7 à plus de 70 ans. www.cttmartigny.ch



Facilement reconnaissable à son plastron blanc, le cincle plongeur niche le long de la Dranse. Mais celui que l'on appelle aussi faussement « merle d'eau » peut s'établir jusqu'à une altitude de 2000 mètres. Sa particularité réside dans sa capacité à plonger dans l'eau pour se nourrir, à la manière d'un foulque. Il y retourne alors de petites pierres pour débusquer des larves.



Emmené par son président Pierre-André Giroud (à droite) et Hervé Rotzetter, le Club de pétanque de Martigny compte près de 90 membres dont plus de la moitié sont licenciés. Cette association sportive réunissant seniors, vétérans et juniors sera candidate pour l'organisation des championnats du monde de pétanque en 2020. www.petanquemartigny.ch



Rencontre : Colette Vocat

Espiègle, lumineuse et généreuse, elle nous invite à prendre place au salon. Avant toute chose, elle apporte café et biscuits. Posée sur un coin de table, une plaque émaillée attire le regard. Il y est écrit : « Le jour où l'on enfermera les cons dans les placards, il restera peu de monde pour fermer les portes. » Le regard vert de l'hôtesse se fait perçant. On prie pour que tous ses placards soient déjà pleins.

A L'OMBRE DES PLATANES: 85 au compteur des années, qu'est ce que ça veut dire ?

Colette Vocat : A cet âge-là, difficile d'avoir encore des amis. Ou ils sont morts, ou lorsque je vais les voir au Castel, ils ne me reconnaissent pas et me disent « Bonjour madame » !

Alors votre remarquable dynamisme, il vient d'où ? D'aller assister aux concerts de IAM, les rappeurs marseillais ?

(Rires) C'est vrai que mon petit-fils Arthur m'a offert pour Noël un billet pour aller voir ce groupe que j'apprécie, à l'Arena à Genève. J'ai adoré, il y avait un monde fou, plus de 3000 personnes ! Pas l'endroit où faire un malaise !

La musique, les arts, vous entourent. C'est ça qui vous donne la pêche ?

Aucune idée. Mais c'est vrai que mon oncle Louis Moret est à l'origine de la fondation qui porte son nom, qu'un autre de mes petits-fils, Jean, est acteur de théâtre et de cinéma, qu'un autre encore, Achille, dédie sa vie au violon. Moi, j'aime le jazz et je fais de l'aquarelle. Mais j'ai aussi d'autres centres d'intérêts, comme les mots croisés de Michel Laclos, l'as des définitions difficiles pour des mots faciles ! Par exemple « ta ta ta, ta ta ta, et ta ta ta, ta ta ta », vous croyez que c'est la définition de quel mot ?

Euuuuuhh...

Le mot « alexandrin » ! Pas mal, non ?



Photo Romain Boisset

A 85 ans, Colette Vocat ne se sent pas âgée du tout. Elle ne sait pas d'où lui vient sa forme olympique, mais l'humour et l'auto-dérision y sont sans doute pour quelque chose.

Tout à fait ! Une période de votre vie qui vous a comblée ?

J'ai suivi les cours de l'école d'aide-soignante après le décès de mon mari. J'avais 60 ans et je voulais faire cela de toutes mes forces, m'occuper des malades. Après les examens, j'ai ensuite travaillé comme bénévole à l'hôpital de Martigny pendant dix-neuf ans, trois jours par semaine. Moi qui ai une peur bleue de la mort, paradoxalement, je n'ai pas redouté d'assister les mourants.

Un petit « conseil santé », avant de nous dire au revoir, si vous le permettez ?

En toute modestie, je n'ai pas de conseil à donner à qui que ce soit !

Vu d'ailleurs

C'est bien loin des plages cubaines et de sa ville natale de La Havane que s'épanouit aujourd'hui Erisley García Sánchez. Mais avant de poser ses valises à Martigny, cet artiste de cirque a parcouru le monde pour pratiquer son métier. « Je tournais avec la troupe nationale cubaine. On voyageait énormément en Amérique et en Europe. Et puis je suis arrivé en Suisse pour une tournée avec le cirque Starlight, c'est là que j'ai rencontré ma femme, elle aussi employée par l'entreprise », se remémore-t-il. Le coup de foudre est immédiat. Ils décident alors de tout quitter, de se marier et de se lancer dans la création d'une école de cirque. « C'est ici, en Valais, que je me suis réalisé. J'ai pu y fonder mon entreprise et surtout une famille », ajoute-t-il avec émotion. Mais Cuba n'est jamais loin de son cœur. Y retourner vivre un jour ? « Pourquoi pas... » « On ira y passer notre retraite ! » sourit Gaëla, son épouse.



Erisley García Sánchez et sa femme Gaëla ont fondé l'école de cirque Arena en 2012. Cinq ans plus tard, 230 élèves y suivent des cours.

Ce qu'il apprécie...

« Les Martigners. J'ai rapidement créé des liens d'amitié, il faut dire que je voulais absolument m'intégrer. S'il y a un étranger heureux de vivre ici, c'est bien moi ! »

Ce qui lui manque...

« La chaleur et le climat de fête qui règnent aux Caraïbes, bien sûr ! Mais surtout ma famille. On s'appelle toutes les deux semaines. C'est important de rester connecté à ses racines. »

Ma ville en 4 mots



ALEXANDRA
MAURY VIT
À CHEMIN-
DESSOUS
DEPUIS 11 ANS

■ **NATURE :** On habite en lisière de forêt, avec la nature et les saisons. Il y a beaucoup de balades à faire et la vue est tout simplement époustouflante.

■ **VILLE :** Il n'y a pas de commerces ou de boulangeries ici. Mais la ville n'est jamais loin. Il est possible d'y accéder en seulement cinq minutes. On en est si loin mais si proche à la fois.

■ **SOLEIL :** L'ensoleillement est plutôt inégal. On a du soleil jusqu'à 21 heures en été mais aucun rayon ne nous atteint durant les trois mois d'hiver. Mais nous ne manquons jamais de luminosité grâce à notre belle ouverture sur la plaine.

■ **TRANQUILLITÉ :** Il y a un aspect calme et relaxant ici. Le village est paisible, les animaux de la forêt viennent même à deux pas des maisons. Franchement, je ne me verrais pas déménager.



ROLAND
CARAVATTI VIT
À LA BÂTIAZ
DEPUIS 78 ANS

■ **PAISIBLE :** Le coin a toujours été agréable à vivre. Mais aujourd'hui, il y a tout de même trop de circulation. Certains automobilistes ont également tendance à rouler trop vite.

■ **FAMILIAL :** Je suis né à la Bâtiáz et à l'époque tout le monde se connaissait et se tutoyait. Beaucoup de familles vivaient ici. Pour nous il y avait trois quartiers : la Chapelle, la Ruelle et le Village.

■ **CHÂTEAU :** La Tour de la Bâtiáz était notre terrain de jeu quand j'étais enfant. On n'y a quand même pas fait les 400 coups, mais presque !

■ **VILLAGE :** Il y avait ici un véritable esprit villageois avec une école, des commerces, des bistrotts et même un arrêt de train. Le voisinage est désormais moins animé, c'est dommage.



Impressum

Conception et rédaction :

JB COMM, Martigny

Graphisme : Graficalia, Martigny

Impression : CIC, Martigny